

[R]evolution der Medien

8. Kongress
des Franko-Romanisten-Verbands

Franko-Romanisten-Verband

AFRA

association des franco-romanistes allemands

FFSL/DFPPL

UNIVERSITÄT LEIPZIG

19.09 bis 22.09.2012

www.uni-leipzig.de/~fri2012

Unter der Schirmherrschaft des französischen Botschafters,
Ihre Exzellenz Maurice Gourdault-Montagne

Sous le patronage
de l'Ambassadeur de France,
Monsieur Maurice Gourdault-Montagne

<http://www.francoromanistes.de>

INSTITUT
FRANÇAIS
Literaturhaus Leipzig

Stadt Leipzig

ESV

WINTER
Hochschule

PETER LANG

narr
VERLAG

Klett

Frank & Timme
Verlag für wissenschaftlicher Literatur

EB
BUTZ

STIEFENBURG
VERLAG
Julius Greiner

DE GRUYTER

Dokumente-Verlag

q

Le Corbusier. En partant des réflexions sur les ressemblances entre le dispositif cinématographique et le dispositif architectural, nous verrons, dans un premier temps, dans quelle mesure la réalisation de « Play Time » peut être considérée comme acte architectural, et, dans un second temps, nous nous interrogerons sur l'idée corbusienne de la « promenade architecturale » en tant que notion clé pour une lecture du film. Ainsi nous démontrerons que dans « Play Time », le dialogue que le réalisateur Jacques Tati entretient avec l'architecte Le Corbusier va au-delà de la simple citation d'un style d'architecture.

Isabel Maurer Queipo (Siegen)

« Je suis la mort de la réalité » – *S1m0ne* (Andrew Niccol, 2002) comme virtualisation et inversion de Galatée

Viktor Taransky, un directeur de cinéma, a reçu le programme Simulation One. Maintenant sa vision devient réalité comme l'élimination symbolique de la « vrai » protagoniste (Wynona Ryder) par *S1m0ne* l'exhibe : Avec ce programme, il est possible de créer, de reproduire infiniment les protagonistes désirés avec toutes les caractéristiques exubérantes – à la manière d'Héphaïstos et Pandore, de Pygmalion et Galatée. *S1m0ne* elle-même formule la phrase la plus importante du film comme sentence fatale de notre époque digitale dans laquelle chacun peut obtenir différentes identités virtuelles et communiquer comme espèce d'avatar dans les chatrooms, par sms, par e-mail : « Je suis la mort de la réalité. » En suivant cette généalogie des références intermédiaires prises surtout de la mythologie, Andrew Niccol nous montre avec *S1m0ne* ces espèces de (r)évolution des médias avec la création des corps digitaux et les possibilités de la virtualisation.

Christian von Tschiltschke (Siegen)

Intermédialité et négociation d'identités culturelles dans le cinéma de Luc Besson

Par son originalité et son succès indéniable, l'entreprise artistique et économique de Luc Besson occupe, depuis des années, une place aussi singulière que puissante dans le champ du cinéma français (et européen) contemporain. En outre du choix délibéré et stratégique entre les rôles tantôt nettement distingués, tantôt combinés de réalisateur, scénariste et producteur, le cinéma de Luc Besson excelle par le caractère très varié et même contradictoire de ses orientations esthétiques. S'il y a pourtant une constante dans sa production cinématographique, c'est probablement la façon d'avoir recours à différentes formes d'expression artistique et médiatiques appartenant souvent à la culture populaire (cinéma de genre, bande-dessinée, jeux vidéo, musique populaire, etc.), tout en mettant en question l'idée de l'identité culturelle et nationale oscillant entre la défense d'un patrimoine culturel français et/ou européen et l'exploitation d'un visuel transnational et mondialisé d'empreinte américaine ou asiatique. C'est justement cet aspect-là, une négociation d'identités culturelles à travers un certain usage de différentes formes et procédés intermédiaires, que je me propose d'étudier dans le cadre d'une réflexion plus générale sur les rapports entre intermédialité et culture médiatique.

Sieglinde Borvitz (Düsseldorf)

Le pouvoir du brut et la question du sensible

Le partage du sensible, on le sait bien, est étroitement lié à la question médiatique. Ce lieu commun se révèle d'autant plus vrai si l'on considère la portée des médias et de leur évolution face aux enjeux politiques.

En partant de la notion de l'art brut, mon exposé aboutira à une réflexion sur le partage du sensible et la gouvernabilité médiatique, intrinsèque à cette problématique. On se demandera si et en quelle mesure les interférences entre les médias, en tant que stratégie artistique, puissent contribuer à renégocier la relation entre sensible et politique.

Giorgio de Vincenti (Roma III)

Il lavoro dell'intermedialità nell'operatività artistica contemporanea

L'intervento mostrerà come le arti contemporanee si incontrino in un lavoro intermediale che mette in gioco un insieme di competenze e di linguaggi considerati, fino a qualche decennio fa, come universi separati: dai diversi linguaggi delle arti (urbanistica, architettura, arti visive, cinema, video, musica, teatro, letteratura) ai campi d'intervento che hanno a che fare con l'antropologia, l'ambientalismo, l'ecologia, lo sviluppo sostenibile, il patrimonio culturale e quello naturalistico dei diversi Paesi del mondo.

Sektion 3: Das französische Chanson im Licht medialer (R)evolutionen

Leitung: Fernand Hömer (Freiburg) / Ursula Moser (Innsbruck)

ORT: Seminarraum 110

Kontakt: fernand.hoemer@dva.uni-freiburg.de

Programm

Donnerstag 20.09.2012

09.00 – 09.45 Uhr Fernand Hömer (Freiburg) /
Ursula Moser (Innsbruck)
09.45 – 10.30 Uhr Ursula Moser (Innsbruck)
10.30 – 11.00 Uhr Kaffeepause
12.00 – 13.00 Uhr Plenarvortrag: Joachim Paech
13.00 – 14.30 Uhr Mittagspause
14.30 – 15.15 Uhr Jean-Marie Jacono (Marseille)
15.15 – 16.00 Uhr Stéphane Hirschi
16.00 – 16.30 Uhr Kaffeepause
16.30 – 17.15 Uhr Fernand Hömer (Freiburg)
17.15 – 18.00 Uhr Renaud Lagabrielle (Wien)
18.00 – Mitgliederversammlung
20.00 – Lesung Boualem Sansal

Freitag 21.09.2012

09.00 – 09.45 Uhr Timo Obergöker (Mainz)
09.45 – 10.30 Uhr Juliane Ebert (Rostock)
10.30 – 11.00 Uhr Kaffeepause
12.00 – 14.30 Uhr Mittagspause
14.30 – 15.15 Uhr Michaela Weiß
15.15 – 16.00 Uhr Eva Kimminich
16.00 – 16.30 Uhr Kaffeepause
16.30 – 17.15 Uhr Renate Klent-Lorenz
18.00 – 20.00 Uhr Table ronde
20.00 – Abschlussbankett

Konzept der Sektion

Das französische Chanson ist nach wie vor so aktuell wie schwer zu definieren, ein musikalischer Mythos und zugleich ein nicht unproblematisches Genre (Oberhuber 2010) aus der Sicht der Wissenschaft. Seine konstitutiven Elemente Text, Musik und Interpretation sind im Laufe der Geschichte unterschiedliche mediale Verbindungen eingegangen, die es ermöglicht haben, auf die jeweilige historische Situation in spezifischer Weise zu reagieren. Dabei blickt die wissenschaftliche Beschäftigung mit dem Chanson auf mindestens dreißig Jahre Forschungsgeschichte zurück, wobei der deutschsprachigen Romanistik neben der französischen Forschung vielfach eine federführende Rolle zukam. Ging es zunächst darum, den oft von subjektiven Impressionen geleiteten Diskurs über das Chanson zu versachlichen und dieses als Wirkungsganzes zu analysieren, so folgten Ende der 1990er-Jahre Arbeiten, welche die inzwischen als unabdingbar erkannte interdisziplinäre Chansonanalyse mit kulturwissenschaftlichen Fragestellungen verbinden und das Chanson nicht nur als Kunstprodukt sui generis, sondern als einen von vielen existierenden „kulturellen Texten“ zu begreifen suchen. Mit dem neuen Millennium rückt schließlich mehr und mehr die Frage nach der medialen Realisierung bzw. „Aufladung“ der Grundkomponenten Text, Musik und Interpretation in den Vordergrund (cf. Klent-Lorenz 2005).

Für die Sektion ließen sich anhand dieser Komponenten drei Grundlinien der medialen (R)evolution nachzeichnen, wobei sich die diversen medialen „Aufladungen“ auch überlagern können. Erstens: das Chanson im Medium der Schrift (Druck), vom Petit-format, der Liedersammlung oder Partitur zum CD-Cover und Plakat. Zweitens: das Chanson auf Musikträgern, von den rein analogen Medien Tonband, Schallplatte, Kassette über TV und Videoclips bis zu den digitalen Medien CD, DVD und mp3. Drittens: das Chanson als Live-Performance, vom fahrenden Sänger zu Aristide Bruant oder der ersten Verwendung des Mikrofons. Darüber hinaus schließlich wäre das oft ambivalente Verhältnis des Chansons zu den Massenmedien ins Auge zu fassen, von der Presse, Radio und (Musik-)Fernsehen bis hin zum Chanson im web 2.0.

In der Sektion „Das französische Chanson im Licht medialer (R)evolutionen“ geht es zum einen darum, besonders interessante „mediale“ Darbietungsformen des „Chansons“ im weitesten Sinne zu analysieren (cf. Mathis 1987, „Textmusik“), und zum anderen darum, der Frage nachzuspüren, ob und wie das Chanson die diversen „medialen (R)evolutionen“ auf einer Metaebene mit textlichen, visuellen oder auditiven Mitteln reflektiert.

Programm**Donnerstag 20.09.2012**

- 9.00 – 09.45 Uhr Fernand Hörner (Freiburg) / Ursula Moser (Innsbruck)
Présentation du Internationales Popmusikarchiv Freiburg
et du Archiv für Textmusikforschung Innsbruck
- 09.45 – 10.30 Uhr Ursula Moser (Innsbruck)
L'état des recherches germanophones sur la chanson française: Nouvelles perspectives
- 10.30 – 11.00 Uhr Kaffeepause
- 12.00 – 13.00 Uhr **Plenarvortrag Joachim Paech**
Intermediale Reisen. Jules Verne und Michel Serres
- 13.00 – 14.30 Uhr Mittagspause Ort: Hörsaalgebäude, HS 10, Universitätsstraße, 04109 Leipzig
- 14.30 – 15.15 Uhr Jean-Marie Jacono (Marseille)
La mise en scène de la chanson. L'exemple de Barbara
- 15.15 – 16.00 Uhr Stéphane Hirschi
Richard Desjardins, entre conte intime et cinéma symphonique
- 16.00 – 16.30 Uhr Kaffeepause
- 16.30 – 17.15 Uhr Fernand Hörner (Freiburg)
La chanson et le scopitone. Une révolution audiovisuelle
- 17.15 – 18.00 Uhr Renaud Lagabrielle (Wien)
La chanson et le film musical, Christophe Honoré et Alex Beaupain
- 18.00 – 20.00 Uhr Mitgliederversammlung
- 20.00 **Lesung und Entretien mit Boualem Sansal** Ort: Hörsaalgebäude, HS 10, Universitätsstraße, 04109 Leipzig
Moderation: Alfonso de Toro Ort: Haus des Buches, Gerichtsweg 28, 04103 Leipzig
- Freitag 21.09.2012**
- 9.00 – 09.45 Uhr Timo Obergöker (Mainz)
Les chansons d'amour de Christophe Honoré (2008) –
Mémoires intermédiaires, mémoires intermédiaires

- 09.45 – 10.30 Uhr Juliane Ebert (Rostock)
Das französische Chanson – Mythisierungsprozesse eines intermedialen Genres
- 10.30 – 11.00 Uhr Kaffeepause
- 12.00 – 14.30 Uhr Mittagspause
- 14.30 – 15.15 Uhr Michaela Weiß
Das Making-of im französischen Gegenwartschanson: ein mediales Dispositiv
zwischen Werbung und Dokumentation
- 15.15 – 16.00 Uhr Eva Kimminich
Plurimedialität im HipHop-Musical *A nos morts*
- 16.00 – 16.30 Uhr Kaffeepause
- 16.30 – 17.15 Uhr Renate Klent-Lorenz
Im Netz – die Nachtigall oder über die Ambiguität der technischen Reproduzierbarkeit
- 18.00 – 20.00 Uhr **Table ronde**
*L'accompagnement audiovisuel des [r]évolutions médiatiques:
ARTE, le livre, le théâtre, l'art et le cinéma – un entretien de Sören Schumann
avec Bernard Faivre d'Arcler*
- 20.00 Abschlussbankett Ort: Hörsaalgebäude, HS 10, Universitätsstraße, 04109 Leipzig
Ort: Hotel The Westin Leipzig, Gerbersr. 15, 04105 Leipzig

Exposés**Ursula Moser (Universität d'Innsbruck)****L'état des recherches germanophones sur la chanson française: Nouvelles perspectives**

Dans les pays germanophones, les recherches sur la chanson française sont intimement liées à des considérations méthodologiques et interdisciplinaires. Remontant à l'école de pensée d'Oskar Walzel et de Kurt Wais qui s'intéressent aux phénomènes de symbiose entre les arts, les recherches musico-littéraires reprennent après la Seconde Guerre mondiale et plus visiblement encore dans les années 1960. Dans les années 1970 et 1980, elles donnent le nom à plusieurs colloques internationaux et s'inspirent de plus en plus de la recherche en sémiotique. Dans les études universitaires de la chanson française, cette orientation théorique se reflète à plusieurs niveaux. Tout en analysant la chanson et son évolution au cours de l'histoire, les chercheurs ont intérêt à parler de phénomènes plus généraux, de concepts de base (cf. „interdisciplinarité qualitative“), et de créer une nouvelle terminologie plus adéquate. Le concept de „Textmusik“ est créé et développé par les groupes de recherche d'Innsbruck et de Mayence et sera la base implicite des travaux effectués à Bamberg (recherches sur l'opéra) et dans d'autres universités allemandes. Dans tous ces cas, il s'agit d'un regard interdisciplinaire qui s'applique aussi à la chanson française sous toutes ses formes. Plus récemment, à partir du Frankoromanistentag de Halle en 2006, de jeunes chercheurs allemands prennent la parole et relancent la recherche dans un domaine dont nous esquisserons les contours actuels.

Jean-Marie Jacono (Université d'Aix-Marseille, Aix-en-Provence)

La mise en scène de la chanson. L'exemple de Barbara

Le concert représente l'une des étapes importantes de la transformation de la chanson. La scène, les musiciens, les lumières, la présence du public et de nouveaux arrangements reconfigurent le texte, la musique mais aussi l'interprète. Sa voix, ses gestes, ses relations à la chanson écrite et enregistrée donnent lieu à une théâtralisation et à une transformation du sens original. Quelle est l'importance de tous ces aspects ? Peut-on encore parler d'interprétation pour une chanson chantée en concert ou s'agit-il d'une récréation ? Le cas de Barbara (1930-1997) est particulièrement intéressant à étudier. L'auteur de Göttingen n'était pas seulement une chanteuse. C'était aussi une pianiste qui faisait corps avec son piano. Ses interprétations en concert, notamment en 1981 et 1987, sont très différentes face à des publics qui jouent un rôle actif dans l'interprétation. Au-delà de Barbara, il s'agira de commencer à théoriser l'interprétation en concert dans l'étude des médiations de la chanson.

Renaud Lagabrielle (Universität Wien)

La chanson et le film musical, Christophe Honoré et Alex Beaupain

La chanson française entretient parfois une relation particulière avec le film, notamment quand il s'agit de films musicaux. Ces dernières années, le réalisateur Christophe Honoré et l'ACI Alex Beaupain ont marqué le paysage cinématographique français avec les films *Les chansons d'amour* (2007) et *Les bien-aimés* (2011).

Mon intervention se propose d'analyser la manière dont le fait qu'une chanson soit partie intégrante d'un film musical influence aussi bien sa création – la chanson comme le film sont de fait soumis alors à des contraintes spécifiques qu'il conviendra de souligner – que sa réception, et ce de multiples manières et en particulier à l'ère de YouTube, qui, en proposant ces chansons sous forme de vidéo-clips, les détache en partie de leur contexte diégétique et donc du sens qu'elles prennent quand elles sont entendues – et vues – dans le film. D'un autre côté, le fait que ces chansons sont interprétées par des stars du cinéma français apparaît comme un paramètre stable leur assurant une certaine cohérence et les inscrivant dans une certaine tradition, surtout quand ces stars s'appellent Catherine Deneuve.

Timo Obergöker (Mainz)

Les chansons d'amour de Christophe Honoré (2008) – Mémoires intermédiaires, mémoires intermédiaux

Les chansons d'amour de Christophe Honoré est un film sur le deuil, la mémoire. Comment vivre avec la mort soudaine d'un être aimé, comment supporter un poids émotionnel susceptible de vous écraser ? Parallèlement, c'est d'un film sur tous les possibles sexuels qu'il s'agit, l'hétéro- comme l'homosexualité sont abordées sous un angle ludique.

En même temps, le film est un hommage : à la chanson, bien évidemment, également au cinéma, notamment de la Nouvelle Vague, mais aussi à la littérature française. Il incarne donc très bien cette „révolution des médias“ dont il sera question pendant le colloque.

De Jacques Démy et ses *Parapluies de Cherbourg* et sans doute davantage encore *Les Demoiselles de Rochefort*, à François Truffaut, en passant par Hervé Guibert et A.L. Kennedy, *Les Chansons d'amour* s'approprie de manière jubilatoire autant de manifestations culturelles pour les transformer à sa manière.

Notre intervention essayera dans un premier temps de situer le film dans la tradition du „film musical“ genre bien établi en France depuis fort longtemps. Suite à quoi, nous tenterons de déceler les différentes allusions « intermédiaires » de manière systématique pour, dans un troisième temps, nous interroger sur les implications d'un tel film. L'on soulèvera notamment la question de savoir dans quelle mesure des notions comme intermédialité et intertextualité sont opérantes pour le contexte des *Chansons d'amour*.

Michaela Weiß

Das Making-of im französischen Gegenwartschanson: ein mediales Dispositiv zwischen Werbung und Dokumentation

In der Filmgeschichte blickt man auf eine lange Tradition des *Making-of*, jener Filme, welche die Herstellung eines Spielfilms dokumentieren, zurück. Die Musikbranche und mit ihr das französische Chanson hat sich dieses Dispositiv angeeignet. In Form eines „Bonus“ – zu einer CD oder einem Live-Mitschnitt auf DVD – sowie oft auch frei verfügbar im Internet dokumentieren Filme, die sich von ihrer Dauer zwischen wenigen Minuten und über einer Stunde bewegen, die Entstehung

einer Produktion, sei es eines Albums, sei es eines Tourneeprogramms. Der Vortrag analysiert anhand der Darstellung und Selbstdarstellung prominenter Vertreter des Chansons in *Making-of*-Filmen die Bedeutung dieser relativ jungen audiovisuellen Präsentationsform für das „uralt“ Genre.

Juliane Ebert (Universität Rostock)

Das französische Chanson – Mythisierungsprozesse eines intermedialen Genres

Der Vortrag wird sich mit dem französischen Chanson als modernem Mythos beschäftigen. Um das mythische Potenzial des Chansons herauszustellen, werden zum einen mediale Verbreitungsprozesse (Plattenspieler, Radio, Musikzeitschriften) und zum anderen seine intermedialen Erscheinungsformen (Text, Musik, Performanz) berücksichtigt. Exemplarisch dafür sollen zunächst mythische Persönlichkeiten (Piaf, Brél, Brassens) und deren Selbstinszenierung in Wechselbeziehung mit den Medien untersucht werden. Des Weiteren werden zwei Vertreter des Nouvelle Chanson (Zaz, Thomas Fersen) und deren performative Situationen hinzugezogen, um das Fortbestehen des „Mythos Chanson“ in der aktuellen Medienlandschaft (Fernsehen, Internet, Booklets) zu diskutieren. Als besondere mediale Darbietung wird die Anfang dieses Jahres erschienene Comic-Version einiger Texte von Boris Vian vorgestellt. Schließlich wird das Chanson im Spiegel moderner Mythos-Theorien (z.B. Barthes) betrachtet und somit seine Bedeutung für das kulturelle Gedächtnis herausgestellt: Handelt es sich beim Chanson um eine „typisch französische“ Gattung, die das Selbstverständnis der französischen Gesellschaft mitkonstituiert und medial weiterverbreitet? Oder bildet das Chanson eine Gattung unter vielen und verschwindet in der Vielfalt anderer populärer Musikgattungen?

Renate Klenk-Lorenz

Im Netz – die Nachtigall oder über die Ambiguität der technischen Reproduzierbarkeit

»Ich will, dass sie heute Abend herkomme und vor mir singe!« sagte der Kaiser. »Die ganze Welt weiß, was ich habe, und ich weiß es nicht!« Gemeint ist die Nachtigall. Hans Christian Andersens gleichnamiges Märchen erzählt von dem kleinen zarten Vogel, der nachts so wundervoll singt und nun bald zum kaiserlichen Dienst verpflichtet wird. Eines Tages aber erreicht den Hof eine Kiste mit einem diamantbesetzten Kunstvogel, den das Singen nicht zu ermüden vermag. Alle sind geblendet. Bevor es nun zu einem Vergleich der beiden Starsänger kommt, gelingt es der lebendigen Nachtigall aus ihrem Käfig zu fliehen. »Aber was ist denn das?« fragte der Kaiser; und alle Hofleute schalten und meinten, dass die Nachtigall ein höchst undankbares Tier sei. » Von da an gilt alles Interesse dem Kunstvogel. Dies geht ein Jahr lang gut. Doch dann setzt die Maschinerie des goldigen Nachfolgers aus und der Kaiser erkrankt. Vor dem Tode aber bewahrt ihn wiederum die kleine lebendige Nachtigall, die aus freien Stücken zu ihm hinfliegt und am Fenster für ihn singt. - Am Ende schließen die beiden einen feierlichen Pakt. Und Andersen erzählt: „So flog die Nachtigall fort. Die Diener kamen herein, um nach ihrem toten Kaiser zu sehen; ja, da standen sie, und der Kaiser sagte: »Guten Morgen!«

Das Märchen ist nicht nur eine Parabel auf die Verfügbarkeit von Musik. Die ganze Ambiguität der technischen Reproduzierbarkeit wird vorgeführt. Wer gibt Wiederholung in Auftrag? Wie stehen die Künstler und das Publikum zur Reproduktion? Wie verhalten sich Wiederholung, Imitat und Kopie zueinander? In dem Vortrag soll beleuchtet werden, wie diese Fragen in einer Auswahl von deutschen Lied- und französischen Chansontexten selbst reflektiert werden.